

L'IDOLATRIE MODERNE

QU'EST CE QUE L'IDOLATRIE ?

L'idolâtrie est un péché contre le premier Commandement, lequel nous demande de n'adorer que Dieu seul.

Par ce péché, nous adorons une créature. Au sens large, suivi dans cette Lettre, l'idolâtre est celui qui donne, dans la pratique, plus d'importance à la créature qu'à Dieu.

Voici ce qu'en dit Saint Thomas d'Aquin dans sa Somme Théologique (IIa IIae, 94) :

« L'idolâtrie est une espèce de superstition qui consiste à rendre un culte divin à celui à qui il n'est pas dû : 'Ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles' (Rom I, 23). En tant que péché, l'idolâtrie est le pire de tous ».

«Parmi les péchés qui sont commis directement contre Dieu, le plus grand de tous semble être pour un homme d'accorder l'honneur Divin à une créature, car en agissant ainsi, il installe un autre Dieu dans le monde, et diminue la souveraineté du vrai Dieu ».

« L'idolâtrie est aussi un blasphème en tant qu'elle prive Dieu de Son autorité, et

nie la foi dans Ses œuvres. **L'adoration des idoles est le début et la fin de tous les maux. L'idolâtrie a une double cause : le désordre dans les affections et l'ignorance dans l'intelligence.** Il n'y a pas un seul genre de péché que l'idolâtrie ne produise, soit en le causant directement, soit en étant une occasion pour ce péché ».

UNE TRISTE CONSTATATION

Force nous est de constater que dans bien des familles Catholiques, même au sein de la tradition, nos jeunes ont tendance à placer, dans la pratique, la créature avant le Créateur. Si on pose la question : « pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans votre vie ? », la réponse est souvent : « trouver un bon travail, bien rémunéré ! »

Spéculativement, intellectuellement, la plupart de nos jeunes (et beaucoup de nos moins jeunes) prétendent bien sûr aimer Dieu par-dessus tout, mais dans la pratique de leur vie quotidienne, il faut malheureusement avouer qu'ils se soucient souvent beaucoup plus de leur avenir professionnel, du sport, de leur apparence physique, de la musique moderne, des ordinateurs, des filles (ou des garçons), de politique ... que du Bon Dieu et du salut de leur âme !

Que font-ils du Principe et Fondement de Saint Ignace : « **l'Homme a été créé pour louer, honorer, servir Dieu, et par ce moyen, sauver son âme** » ?

Nous avons tendance, à cause du péché originel, à mettre toute notre énergie dans les choses secondaires et adorer les dieux du monde moderne ; nous nous inquiétons beaucoup de ces mêmes choses secondaires (la pollution, les arbres, le sport, la santé, la politique, les bébés phoques...) et pas assez des choses vraiment importantes (Dieu, Son Église, le salut de notre âme) !

Ce n'est certes pas un péché d'aimer les créatures, mais à condition de savoir les utiliser comme un tremplin pour remonter vers Dieu. C'est le «autant que, pas plus que» de Saint Ignace.

Pendant la révolution dite française, Robespierre et ses amis adoraient la déesse Raison. Aujourd'hui, nous adorons le corps humain et les ordinateurs. Nous sommes tombés en plein **naturalisme, matérialisme, subjectivisme** (je me fais mon propre système de valeurs morales), **phénoménologisme** (je ne me fie qu'aux apparences), et **paganisme** (en adorant les créatures).

Trompés par les fausses lumières du matérialisme de la société de consommation, nous en arrivons à placer notre corps, le sport et la technologie moderne au-dessus de Dieu. Voyons quelques exemples.

LE CULTE DU CORPS

Il est évident que Dieu nous demande de prendre soin de notre corps. Ce n'est donc pas un péché que de soigner rai-

sonnablement notre corps. Il est parfaitement normal, par exemple, qu'une femme soit coquette, car cela fait partie de sa féminité. Mais il ne faut pas devenir l'esclave de ce corps et du « quand dira-t-on » en prostituant notre corps à l'esprit du monde moderne. **Quelle tristesse de voir nos petites filles prendre comme modèle la poupée Barbie, et nos garçons un acteur de cinéma célèbre comme leur idole !** Le corps par lui-même n'est rien sans le contrôle de l'âme, la Grâce de Dieu et la vertu de pénitence.

Nous devons utiliser notre Foi pour résister à la tentation de suivre « la politique du cadavre au fil de l'eau ». Le monde moderne a rejeté Dieu et se rue vers l'enfer : les Catholiques doivent réagir afin de ne pas prendre le même chemin.

LES MODES

Une réaction est impérative dans ce domaine, tant pour les hommes (qui doivent prendre leurs responsabilités de chefs de famille) que pour les femmes (qui doivent refuser d'être traitées comme des objets). Il y va du salut de nos âmes ! Nos Catholiques doivent donc suivre les règles établies par l'Église (Pie XI, en 1930), règles établies pour les femmes mais parfaitement adaptables pour les hommes (à ce sujet, que les femmes s'habillent en femmes et les hommes comme des hommes). Il faut lutter contre le respect humain, même si nous sommes montrés du doigt à cause de cela.

« Une robe ne peut être appelée décente qui :

- descend plus bas que la largeur de deux doigts sous la base de la gorge,
- ne couvre les bras au moins jusqu'aux coudes,
- n'atteint pas au moins les genoux (la robe

- doit les couvrir en position assise),**
- **est faite à partir d'un tissu transparent».**

Pour réparer l'idolâtrie des modes actuelles, Notre Seigneur a subi la cruelle flagellation pendant Sa Passion. Notre Dame de **Fatima** avait prophétisé : « des modes viendront qui offenseront beaucoup Notre Seigneur » !

LE SPORT

Le sport est bon en soi pour maintenir notre corps en bonne santé. Mais il est facile d'en devenir l'esclave. Nombreux sont nos fidèles qui préféreraient manquer la Sainte Messe un jour d'obligation plutôt que de manquer leur match préféré à la télévision.

L'esprit de compétition et de lucre a complètement détruit le sport moderne. Là encore, nos Catholiques doivent fermement réagir, car beaucoup de nos adolescents idolâtrant certains « héros » sportifs. Autrefois, nos enfants prenaient comme modèle Saint Dominique Savio, aujourd'hui les choses ont changé !

LES PRODUITS COSMETIQUES

Il y a peu, une jeune femme était capable d'être désirée et aimée en utilisant la beauté de son âme ; si un jeune homme était attiré par elle, il pensait en lui-même : « allons vers elle, car cette femme m'aidera à être bon ». Aujourd'hui, la femme moderne bien souvent utilisera pour être désirée la seule chose qui lui reste, à savoir son corps. Le jeune homme qui souhaite la courtiser pensera : « allons vers elle, cette femme me donnera du plaisir pour quelques heures ». Il est évident que ce n'est pas un péché de se

mettre de la poudre de riz sur le bout du nez! Mais des distinctions doivent être introduites :

- Cosmétiques utilisés pour cacher une disgrâce physique : c'est licite, et souvent nécessaire pour pouvoir vivre dans le monde.
- Cosmétiques utilisés par vanité ou respect humain: c'est un péché véniel. Dans certains cas, il n'y a pas de péché, car Dieu ne demande pas à une femme d'être laide !
- Cosmétiques utilisés pour attirer, plaire, garder son mari, ou simplement pour se sentir mieux dans sa peau : pas de péché. Ce peut même être un acte de vertu, en pratiquant son devoir d'état.
- Cosmétiques utilisés pour attirer un homme autre que son mari : péché mortel.
- Cosmétiques utilisés pour attirer, plaire ou garder l'homme que vous fréquentez licitement (par exemple votre fiancé) : pas de péché. Cependant, si une jeune femme a besoin d'utiliser ces produits pour garder son fiancé, il est à craindre que son amour pour elle ne soit trop superficiel, et par conséquence, risque fort de ne point durer.

Le Saint-Esprit, par la bouche des Apôtres, ne dit pas autre chose : « **Je veux que les femmes portent des toilettes décentes, pudiques et modestes. Que leur parure ne soit point faite de tresses, d'or, de bijoux, ni d'habits somptueux, mais bien de bonnes œuvres comme il sied à des femmes qui font profession de piété** » (I Tim, II, 9).

« **Que votre parure ne soit pas celle du dehors : les cheveux tressés avec art, les ornements d'or ou l'ajustement des habits ; mais parez l'homme caché du cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible : telle est la vraie richesse devant Dieu** » (I Pierre, III, 3). Le Saint-Esprit parle ce langage pour tous les temps, y compris

cette fin de vingtième siècle !

LA TECHNOLOGIE MODERNE

La technologie moderne en tant que telle n'est pas mauvaise, mais encore faudrait-il qu'elle ne domine pas notre vie. La technologie pour l'homme : oui - L'homme pour la technologie : non !

La télévision ne représente pas le seul danger pour les âmes. Il faudrait en dire autant de l'usage imprudent et immodéré des ordinateurs et de l'Internet qui distillent l'orgueil dans l'esprit des utilisateurs.

L'ordinateur n'est qu'un instrument sans intelligence par lui-même qui peut être bien utile dans certains cas. Mais **si l'homme en devient l'esclave, l'ordinateur devient dangereux et peut détruire totalement son pouvoir d'abstraction.**

« La technologie moderne est la substitution contemporaine de la vertu de prudence. Pour un Catholique, la prudence aide à déterminer quelle est la bonne chose à faire dans la situation présente. La vérité du jugement prudentiel dépend de la rectitude des appétits, c'est-à-dire de la bonté morale de la personne qui porte ce jugement.

« C'est tout à fait différent avec un ordinateur : nous avons tendance à avoir trop confiance dans la machine électronique, et lui confier la décision prudentielle. On injecte dans l'ordinateur une énorme quantité de données, et on espère que cette machine va infailliblement nous dire ce qui doit être fait » (Carole Robinson).

Ce qui a été dit sur l'ordinateur pourrait être dit de toutes les technologies modernes. Ce ne sont que des moyens, et non pas des fins.

Il est ainsi possible de devenir, par exemple, l'esclave de la musique, comme on peut devenir esclave du vin, de la drogue, de son activité professionnelle (quand par exemple on en arrive à la faire passer avant ses devoirs relatifs à Dieu et à sa famille). «

Là où est votre trésor, là est votre cœur » ! Si l'activité professionnelle, la musique ou le vin passent avant le Bon Dieu, ils deviennent pour nous des idoles « Nul ne peut servir deux maîtres à la fois » !

CONCLUSION

Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire. Prenons donc les résolutions qui s'imposent pour ne pas adorer les créatures, aussi merveilleuses qu'elles puissent paraître. Il vaut mieux se séparer d'elles maintenant s'il le faut plutôt que de les suivre dans le feu qui ne s'éteint jamais.

- **«Ne vous inquiétez pas pour votre vie, ni pour votre corps... »**
- **« Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, et votre Père céleste les nourrit ».**
- **«Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. »**

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte